Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1985)
Heft: 758

Artikel: Sainte urgence
Autor: Bezençon, Hélène
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017466

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DÉCODAGE

Canal plus

J'aime la radio comme une boîte à surprises, un jeu de hasard. On allume, on cherche avec le sélecteur: c'est qui, cette voix? C'est quoi, cet air? Mais sur la centaine de postes captables par mon transistor moyen, le choix réel se joue entre 8 ou 10.

Faut-il multiplier l'offre encore? Bien sûr, la diversité des goûts fait que le choix de base diffère pour chacun et que les variables personnelles peuvent justifier l'individualisation et la spécialisation des produits mis sur le marché. Mais, très vite, on est frappé par la monotonie de cette prétendue diversité (mêmes jeux, mêmes disques). Au-delà de quelques grandes spécialisations (musique classique, informations et débats, variétés, etc.), la multiplication des postes est aussi peu enrichissante que la variété des produits de lessive. C'est une sorte de loi arithmétique: les talents, il y en a de réels, ne peuvent excéder un pourcentage donné d'une volée. Après, on dilue avec l'eau de l'insignifiance.
Il reste que la radio est un outil de logistique légère.
Autre chose la télévision!
On est toujours stupéfait, quand défile sur l'écran le générique d'une émission, de recenser l'effectif de la compagnie. Admettons que chacun est, à son poste, nécessaire. Le rapport entre le produit et le déploiement de forces requises n'est pourtant pas toujours évident: quel plateau de mise en scène pour une chansonnette!
La multiplication des heures d'émissions et des chaînes de télévision, y compris les chaînes privées, va bientôt dépasser les capacités réelles de diversification qualitative et les possibilités d'absorption des consommateurs. Mais la monotonie sera d'un considérable coût; tant mieux, dira-t-on, pour l'industrie des loisirs. A quel prix, en coût social? Avec quel risque accru de concentration des moyens de diffusion en quelques mains? A peine Mitterrand avait-il annoncé qu'il introduisait la télévision privée (en une petite phrase, selon le style monarchique) que Hersant faisait savoir que son dispositif était prêt.

Là aussi, il serait souhaitable que les «consommateurs» s'organisent contre le «plus» à tout prix, contre les risques d'une privatisation qui renforcerait les mêmes détenteurs de pouvoirs de communication, contre le gaspillage. Faut pas trop décoder!

A. G.

TV

Coup de maître

Rompant avec le style «témoignage humain sur les misères sociales tous azimuts» — efficace à petite dose, mais lassant sur la durée — «Tell Quel», le magazine de la TV romande, renoue avec l'enquête choc.
Coup de maître pour ce reportage sur la réaction des services compétents, ou plutôt sur la gabegie qui a régné dans la Cité de Calvin après la fuite de brome à l'usine Firmenich.
De quoi remettre à sa juste place un Conseil d'Etat qui n'en pouvait plus de superlatifs pour qualifier sa propre prestation à la suite de cet «exercice à chaud» (Borner dixit!).
La presse locale fut d'ailleurs singulièrement absente dans cette affaire. Pas d'enquêtes, pas de tentatives d'aller plus loin que les propos rassurants de l'entreprise Firmenich, pas d'interrogation sur les autres sources de dangers potentiels du même type à Genève. En fait, les journaux en ont été réduits à faire leurs articles sur l'émission de TV, jouant en quelque sorte les faire-valoir du petit écran.

RENDEZ-VOUS À GENÈVE

Moins d'Etat ou nouvelles solidarités

Pendant que le refrain «moins d'Etat» fait courir un frisson nouveau sur le corps rajeuni de la vieille droite, des équipes travaillant hors des critères politiques traditionnels remettent en question, dans le secteur social, médical, l'alliance entre l'Etat et le technicien qui aboutit souvent à faire de l'usager, du malade, du fou, un objet, quand ce n'est pas un alibi.

Pour discuter ensemble de ces entreprises, de leur signification, de leurs difficultés, l'équipe genevoise de «Domaine Public» invite lecteurs et amis à une rencontre avec

Alain Dupont (Trajet)
et
Carole Rapin
(centre de médecine générale des Pâquis)

jeudi 31 janvier, à 20 h. 30,
au Centre universitaire catholique
(rue de Candolle 30).

MOTS DE PASSE

Sainte urgence

Si le Saint-Esprit
avait eu un peu de patience
on commencerait l'année
au printemps.

hb